

Voici maintenant une autre strophe, où le poète montre comment d'un fait nu et même d'une idée prosaïque en elle-même, il peut faire jaillir les plus brillantes étincelles poétiques :

..... La solitude vierge
 N'est plus là ! Du progrès le flot montant submerge
 Les vestiges derniers d'un passé qui finit.
 Où le désert dormait grandit la métropole ;
 Et le fleuve asservi courbe sa large épaule
 Sous l'arche aux piliers de granit !

Du reste, pour rendre justice à cette pièce ainsi qu'à l'ode intitulée : *Papineau*, il faudrait les citer tout entières.

Lisez *Le Meschacébé*, *A l'abbé Tanguay*, *Reminiscor*, *A la mémoire d'Alexina*, *Elégie*, *Renouveau*, *Alleluia*, et vous pourrez vous rendre compte de la souplesse de ce talent, qui sait relever et grandir tout ce que touche sa plume, qui tonne avec l'orage et pleure avec la brise des bois, qui fait rouler ses périodes sur les vagues du grand fleuve et qui gazouille dans le murmure du ruisseau.

Enfin voici une œuvre qui restera. Je ne veux pas dire qu'elle soit sans défaut : les plus belles créations ont leurs points faibles. Mais tel qu'il est, le livre de M. Fréchette fera honneur non seulement aux lettres de ce pays, mais à toute la littérature française.

NAPOLÉON LEGENDRE.

CHRONIQUES par HECTOR FABRE; un beau vol. grand in-18 de 264 pages, élégamment imprimé à l'*Événement*, Québec, 1877.—Prix \$1.00.

Voici un livre qui fera époque dans l'histoire de notre littérature. Il se place de prime abord au premier rang parmi tous les ouvrages en langue française, du même genre, qui ont paru sur ce continent ; et il ne le cède pas, peut-être, aux œuvres les plus fines et les plus spirituelles des chroniqueurs français. Nous pensons qu'il soutiendrait assez honorablement la comparaison avec Aurélien Scholl, Alphonse Karr ou Pierre Véron.

M. Fabre est le véritable homme de lettres. Il écrit avec conviction ; il se livre tout entier au sujet qu'il traite ; ce qui, joint à son esprit facile et à sa longue expérience comme journaliste, explique la pureté de son style, qui coule de source, la richesse de ses expressions et l'élégance exquise de sa phraséologie.